

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

16 NOVEMBRE 2011

Proposition de résolution relative à la situation politique et de sécurité suite au blocage du processus électoral au Burundi

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR

M. DE BRUYN

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 8 et 16 novembre 2011.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

16 NOVEMBER 2011

Voorstel van resolutie betreffende de politieke en de veiligheidssituatie ten gevolge van de blokkering van het verkiezingsproces in Burundi

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DE BRUYN

I. INLEIDING

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 8 en 16 november 2011.

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens.
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Duriez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Ludo Sannen, Guy Swennen, Fauzaya Talhaoui.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Bart Laeremans.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir:

Documents du Sénat:

5-1062 - 2010/2011 :

N° 1: Proposition de résolution de Mme Zrihen et consorts.

N°s 2 et 3: Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-1062 - 2010/2011 :

Nr. 1: Voorstel van resolutie van mevrouw Zrihen c.s.

Nrs. 2 en 3: Amendementen.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ZRIHEN, AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Cette proposition de résolution, déposée le 1^{er} juin 2011, reste d'actualité, les turbulences politiques étant encore plus présentes qu'il y a quelques mois.

Les différents dispositifs électoraux ont permis de mettre en place des représentants dotés d'une certaine légitimité. Cependant l'opposition politique a largement boycotté ce système car les différentes procédures laissent présager des tensions, voire un éventuel recul démocratique. Le rétablissement d'un dialogue politique entre le gouvernement et l'opposition et le renforcement des institutions démocratiques semblent être les garanties pour une nouvelle évolution positive en matière de gouvernance.

On constate l'impasse politique électoral et l'absence de dialogue entre les acteurs politiques burundais. De plus, les actes de violence perpétrés récemment, laissent la population dans une grande inquiétude. À l'heure actuelle, le gouvernement recherche les coupables.

La restitution de la liberté d'expression et de la liberté de la presse s'inscrit dans le cadre de la bonne gouvernance qui demeure une condition *sine qua non* à l'évolution démocratique.

Sachant que le Burundi est un des pays partenaires de la coopération au développement, la proposition de résolution fait un nombre de recommandations.

Il faut soutenir au maximum toutes les propositions par les membres de la *East African Community* pour arriver à une médiation afin de relancer un appel au dialogue politique interburundais. Il faut stimuler la création d'une plateforme politique susceptible de rétablir le dialogue entre les différents acteurs politiques nationaux. Le gouvernement et l'institution parlementaire burundais sont invités à constituer une commission de réflexion sur la réforme constitutionnelle. Il faut aussi qu'il ait des avancées en matière de sécurité et du respect des droits de l'homme. Le gouvernement et les Nations unies sont appelés à lancer au plus vite un calendrier de mise en application des mécanismes de justice transitionnelle.

De plus, le gouvernement burundais a déjà été sollicité pour faire toute la lumière sur le cas de l'assassinat du militant «anti-corruption» Ernest Manirumva.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW ZRIHEN, HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Dit voorstel van resolutie, dat op 1 juni 2011 werd ingediend, is door de recente heropflakking van politieke onrust actueler dan ooit.

Dank zij verschillende verkiezingen konden volksvertegenwoordigers met enige legitimiteit worden aangesteld. De oppositie heeft dit echter grotendeels geboycot omdat de verschillende procedures spanningen en een eventuele achteruitgang van de democratie deden vermoeden. Het herstel van een politieke dialoog tussen de regering en de oppositie en de versterking van de democratische instellingen lijken de waarborgen te zijn voor nieuwe positieve ontwikkelingen inzake bestuur.

De politieke impasse inzake verkiezingen en het uitblijven van een dialoog tussen de Burundese politieke actoren zijn echter een feit. Bovendien maakt de bevolking zich grote zorgen over het recente geweld. De regering is momenteel de daders aan het opsporen.

Het herstel van de vrijheid van meningsuiting en van de persvrijheid is een onderdeel van goed bestuur, dat een *conditio sine qua non* is voor elke democratische evolutie.

Omdat Burundi een partnerland is voor ontwikkelingssamenwerking, worden in het voorstel van resolutie een aantal aanbevelingen gedaan.

Er moet volle steun worden verleend aan alle voorstellen tot bemiddeling van leden van de Oost-Afrikaanse Gemeenschap teneinde een nieuwe oproep te doen tot politieke dialoog tussen de Burundez. De oprichting van een politiek platform dat de dialoog tussen de verschillende nationale politieke actoren kan herstellen, moet worden gestimuleerd. De Burundese regering en het Burundese parlement worden ook opgeroepen een commissie op te richten die een grondwetsherziening moet bestuderen. Verder moet er eveneens vooruitgang worden geboekt inzake veiligheid en mensenrechten. De regering en de Verenigde Naties worden opgeroepen om zo snel mogelijk een tijdschema op te stellen voor de invoering van mechanismen voor een overgangsjustitie.

Bovendien werd reeds aan de Burundese regering gevraagd de moord op de anticorruptie-militant Ernest Manirumva volledig op te helderen.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. De Bruyn estime que la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport attire légitimement l'attention sur la situation sécuritaire au Burundi. Ces derniers temps, les tensions se sont fortement ravivées dans la région (dans l'Est du Congo et au Rwanda, mais aussi au Burundi), comme en témoigne l'attaque terroriste perpétrée contre un bar à Bujumbura le 18 septembre 2011. Il faut à tout prix éviter que la région des Grands Lacs ne retombe dans la spirale de la violence.

La proposition de résolution à l'examen se doit toutefois de mettre aussi en lumière le rôle de l'opposition, qui est loin d'être irréprochable. Les amendements n°s 1 à 10 (doc. Sénat, n° 5-1062/2) permettent d'opérer ce rééquilibrage dans le texte. M. De Bruyn souhaiterait en outre que celui-ci fasse référence au rôle de l'Union européenne dans la reprise du dialogue politique au Burundi. Il déclare qu'il déposera un amendement dans ce sens (doc. Sénat, n° 5-1062/3).

Mme Van dermeersch estime qu'une résolution n'est pas en soi l'outil le plus efficace pour faire changer les choses. De plus, on peut se demander s'il est judicieux de vouloir transposer les principes démocratiques occidentaux dans un contexte politique africain. Les conditions de base indispensables à une démocratisation sont-elles vraiment réunies au Burundi ? Il ne faut pas oublier en effet qu'il existe une haine profondément enracinée entre les Hutus et les Tutsis. Or, la proposition de résolution n'en souffle mot. Il se pourrait pourtant qu'un jour, la majorité Hutu veuille se venger des Tutsis. L'intervenante trouve que le plaidoyer en faveur de la conclusion d'un accord « Arusha 2 » est d'autant plus irréaliste que le premier accord d'Arusha n'a pas empêché la perpétration du génocide en 1994. La diplomatie occidentale n'a manifestement pas tiré les leçons de ses échecs passés.

Mme Talhaoui pense que la proposition de résolution trouvera certainement un large écho au Burundi parce que c'est dans ce pays ainsi qu'en RDC et au Rwanda que la Coopération belge au développement concentre l'essentiel de ses activités.

Elle se réjouit aussi que l'on soit parvenu à rédiger une proposition de résolution qui, à l'instar des accords d'Arusha, évite le piège des antagonismes ethniques.

M. Anciaux considère que notre pays se doit de défendre sans relâche l'application des principes démocratiques universels partout dans le monde. À supposer même que ces principes ne soient pas transposables tels quels en Afrique, cela ne veut pas dire pour autant que la mise en place d'une démocratie participative soit impossible. Une résolution n'est certes pas toujours l'arme la plus efficace, mais elle

III. ALGEMENE BESPREKING

In dit voorstel van resolutie wordt, volgens de heer De Bruyn, terecht aandacht gevraagd voor de veiligheidssituatie in Burundi. De laatste tijd is de situatie in de regio zeer gespannen, niet enkel in Oost-Congo en Rwanda maar dus ook in Burundi. Getuige hiervan is de terreuraanslag op een bar in Bujumbura op 18 september 2011. Het is belangrijk er voor te zorgen dat de regio van de Grote Meren niet opnieuw terechtkomt in een geweldspiraal.

In het voorstel van resolutie moet wel ook de rol van de oppositie, die lang niet onbesproken is, worden belicht. Door de amendementen nrs. 1 tot 10 (stuk Senaat, nr. 5-1062/2) wordt dit evenwicht hersteld. De heer De Bruyn pleit er verder nog voor om een verwijzing op te nemen naar de rol van de Europese Unie in het hervatten van de politieke dialoog in Burundi. Spreker zal hiertoe een amendement indienen (stuk Senaat, nr. 5-1062/3).

Volgens mevrouw Van dermeersch is een resolutie op zich een zwak instrument voor het bereiken van verandering. Bovendien is het twijfelachtig of de voorgestelde toepassing van Westers getinte democratische beginselen in een Afrikaanse politieke context wel zin heeft. Zijn de basisvoorwaarden voor het bewerkstelligen van een democrativering eigenlijk wel aanwezig in Burundi ? Zo is er de diepgewortelde haat tussen Hutus en Tutsis, waaraan het voorstel van resolutie totaal voorbijgaat. De Hutu meerderheid in Burundi zou wel eens wraak kunnen nemen op de Tutsis. Het streven naar een « Arusha 2 » akkoord is, volgens spreekster, des te wereldvreemder gelet op het feit dat de Arusha 1 akkoorden in Rwanda de genocide in 1994 niet hebben kunnen voorkomen. Er worden dus geen lessen getrokken uit de voorbije mislukkingen van de Westerse diplomatie.

Mevrouw Talhaoui is van oordeel dat dit voorstel van resolutie zeker weerklinkt zal vinden in Burundi omdat het grootste gedeelte van de Belgische ontwikkelingssamenwerking precies uitgaat naar Burundi, de DRC en Rwanda.

Zij verheugt er zich tevens over dat het voorstel van resolutie, naar het voorbeeld van de Arusha akkoorden, niet in de val van de etnische tegenstellingen is gelopen.

Voor de heer Anciaux moet ons land overall ter wereld de verdediging blijven opnemen voor het toepassen van universele democratische beginselen. Ook al kunnen deze principes in Afrika misschien niet zonder meer worden toegepast, dan betekent dit nog niet dat het bereiken van een democratie, gebaseerd op inspraak van de bevolking, uitgesloten is. Een resolutie is niet altijd het sterkste wapen maar het

reste un moyen pour la majorité parlementaire de faire connaître son point de vue au pouvoir exécutif.

M. Torfs met l'accent sur les inégalités dont les femmes burundaises sont victimes en matière de droits et sur la scolarisation insuffisante des enfants au Burundi, ce qui entraîne un déclin structurel du pays. Étant donné qu'elles sont privées de leurs droits successoraux et qu'elles ont une espérance de vie plus élevée, les femmes connaissent très souvent des conditions de vie misérables. Elles sont aussi fortement sous-représentées au parlement.

Alors que le pays, rongé par la corruption, doit faire face à la hausse du coût de la vie, les dirigeants fuient leurs responsabilités en se retranchant derrière les conflits ethniques.

Il serait intéressant d'examiner de quels leviers disposent les donateurs pour faire pression sur le gouvernement burundais. Les Pays-Bas ont décidé de stopper leur aide au Burundi car ils doutent de son efficacité. La Norvège abandonne l'aide bilatérale au développement au profit de l'aide indirecte. Les programmes indicatifs de coopération (PIC) mis en œuvre par la Belgique prévoient que plus la démocratie s'améliore au Burundi, plus il y a de moyens financiers mis à disposition.

Selon Mme Zrihen, il faut rester vigilant de manière permanente à cette partie du monde. Tous les défenseurs de la liberté d'expression au Burundi sont constamment surveillés dans tous les média. Des signaux d'alarme sont donnés depuis l'attentat du 18 septembre 2011 dans un bar à Bujumbura.

Les amendements de Mme Temmerman apportent un rééquilibrage et une réactualisation de la proposition en accentuant l'aspect du dialogue politique et surtout en demandant que les pays partenaires du Burundi soient véritablement des alliés et pas de simples observateurs.

L'amendement de M. De Bruyn souligne l'importance d'un rôle plus actif de l'Union européenne.

Mme Piryns rappelle que le Burundi est dépendant de l'aide internationale à raison de plus de 50 %. Il importe donc de continuer à soutenir le pays et à suivre de près le fragile processus de démocratisation. Les amendements déposés renforcent la proposition de résolution à l'examen.

blijft een instrument voor de parlementaire meerderheid om haar ideeën kenbaar te maken aan de uitvoerende macht.

De heer Torfs wijst op de ongelijke rechten voor vrouwen in Burundi en de gebrekke scholing van de kinderen, wat leidt tot structurele achteruitgang in het land. Vrouwen blijven verstoken van erfrechten hetgeen, door hun hogere levensverwachting, zeer dikwijls leidt tot armoede. Vrouwen zijn ook sterk ondervertegenwoordigd in het parlement.

Het land wordt geteisterd door corruptie en stijgende levensduurte, maar de beleidsmakers verschuilen zich achter etnische conflicten om deze vraagstukken niet te moeten aanpakken.

Het loont de moeite na te gaan over welke hefbomen de donoren beschikken om de Burundese regering onder druk zetten. Nederland bouwt de hulp aan Burundi af omdat ze twijfelen aan de doelmatigheid ervan. Noorwegen verlaat de bilaterale ontwikkelingshulp voor de indirecte. In de Belgische Indicatieve Samenwerkingsprogramma's (ISP) wordt voorzien dat naarmate de democratie in Burundi verbeterd, er meer geld ter beschikking zal worden gesteld.

Volgens mevrouw Zrihen dient men voortdurend oplettend te blijven wat dit deel van de wereld betreft. Alle verdedigers van de vrijheid van meningsuiting in Burundi worden constant in de gaten gehouden in de media. Er werden alarmsignalen gegeven sedert de aanslag op 18 september 2011 in een bar in Bujumbura.

De amendementen van mevrouw Temmerman maken het voorstel evenwichtiger en actueler door de nadruk te leggen op de politieke dialoog en vooral door te vragen dat de partnerlanden van Burundi optreden als echte bondgenoten en niet louter als waarnemers.

Het amendement van de heer De Bruyn benadrukt het belang van een actievere rol van de Europese Unie.

Mevrouw Piryns herinnert eraan dat Burundi voor meer dan de helft afhankelijk is van internationale hulp. Het is daarom belangrijk het land te blijven steunen en het fragile democratizeringsproces van nabij te blijven volgen. De ingediende amendementen versterken dit voorstel van resolutie.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Dispositif

Point 1

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 1 visant à remplacer le point 1 du dispositif par ce qui suit : « de demander aux autorités burundaises de rétablir l'ancienne commission du suivi de l'application des accords d'Arusha, en vue d'un approfondissement de la vie démocratique sur la base des expériences réalisées dans plusieurs domaines concrets, et de contribuer ainsi à restaurer le dialogue politique entre les différentes composantes politiques burundaises; ».

M. Anciaux estime que cet amendement maintient l'esprit du point 1 mais qu'il propose de supprimer la référence à la médiation demandée à *l'East African Community* (EAC) parce que le Burundi fait précisément partie de cette organisation. La référence aux accords d'Arusha II est elle aussi dangereuse, car il s'agit du discours des opposants les plus radicaux.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 1bis (nouveau)

M. De Bruyn et consorts déposent l'amendement n° 11 visant à insérer dans le dispositif un point 1bis nouveau soulignant également le rôle du Service pour l'action extérieure de l'Union européenne dans la mise en place d'un dialogue politique au Burundi.

L'amendement n° 11 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 2

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 2 visant à remplacer le point 2 du dispositif par ce qui suit : « d'inciter le gouvernement burundais à créer un espace politique susceptible de rétablir le dialogue entre les différents acteurs politiques nationaux et à réformer le Forum permanent déjà existant des partis politiques afin que des progrès puissent être engrangés de manière effective ».

Mme Talhaoui explique que cet amendement vise surtout à donner un nouveau souffle au dialogue entre les partis politiques au Burundi.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Dispositief

Punt 1

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 1 in dat ertoe strekt het punt 1 van het dispositief als volgt te vervangen : « de Burundese overheid te vragen de vroegere begeleidingscommissie voor de tenuitvoerlegging van de akkoorden van Arusha, met het oog op een verdieping van het democratisch leven op basis van de ervaringen opgedaan op meerdere concrete domeinen, nieuw leven in te blazen en zo bij te dragen tot het herstel van de politieke dialoog tussen de verschillende Burundese politieke componenten ».

De heer Anciaux is van oordeel dat met dit amendement de geest van punt 1 behouden blijft. Er wordt voorgesteld om de verwijzing naar de bemiddeling die aan *East African Community* (EAC) gevraagd wordt, te doen vervallen omdat juist Burundi ook deel uitmaakt van deze organisatie. Ook de verwijzing naar de Arusha 2 akkoorden is gevvaarlijk aangezien dit het discours is van de meest radicale opposanten.

Het amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 1bis (nieuw)

De heer De Bruyn c.s. dienen het amendement nr. 11 in dat ertoe strekt een nieuw punt 1bis in te voegen in het dispositief waardoor ook de rol van de Dienst voor Extern Optreden van Europese Unie in het aangaan van een politieke dialoog in Burundi wordt benadrukt.

Het amendement nr. 11 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 2

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 2 in dat ertoe strekt het punt 2 van het dispositief als volgt te vervangen : « de Burundese regering aan te sporen om de politieke voorwaarden te creëren die het mogelijk maken de dialoog tussen de verschillende nationale politieke actoren te herstellen en het bestaande permanent forum van de politieke partijen te hervormen zodat op dit vlak effectief vooruitgang geboekt wordt ».

Mevrouw Talhaoui legt uit dat dit amendement er vooral op gericht is de dialoog tussen de politieke partijen in Burundi nieuw leven in te blazen.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 2bis (nouveau)

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 3, qui vise à insérer dans le dispositif un point 2bis nouveau rédigé comme suit : « d'appeler l'opposition burundaise à participer de manière constructive à ce Forum permanent réformé du dialogue politique, à clairement se distancier de l'option armée et à prendre des mesures contre quiconque serait tenté de privilégier l'option armée ».

M. Anciaux souligne que le but est de rééquilibrer la proposition de résolution en appelant également l'opposition à adopter une attitude constructive dans le cadre du dialogue politique.

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 3

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 4 visant à supprimer le point 3 du dispositif parce que la loi régissant les partis politiques a été adoptée entre-temps.

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 4

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 5, qui vise à insérer, au point 4 du dispositif, les mots « de demander au pays partenaire » entre les mots « dans le cadre de sa politique de coopération au développement avec le Burundi, » et les mots « de redéfinir ».

Mme Talhaoui explique que cet amendement vise à garantir la concordance entre le texte français et le texte néerlandais du point 4.

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 5bis (nouveau)

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 6, qui vise à insérer dans le dispositif un point 5bis nouveau rédigé comme suit : « d'appeler les autorités burundaises à donner toute la latitude nécessaire aux partis de l'opposition, y compris ceux qui ont décidé de

Het amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 2bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 3 in dat ertoe strekt in het dispositief een nieuw punt 2bis in te voegen luidend als volgt: «de Burundese oppositie op te roepen constructief deel te nemen aan dit hervormd permanent forum van de politieke dialoog en duidelijk afstand te nemen van de gewapende optie en maatregelen te nemen tegen alle personen die flirten met die gewapende optie ».

De heer Anciaux stipt aan dat het de bedoeling is het evenwicht te herstellen binnen het voorstel van resolutie door ook de oppositie op te roepen zich constructief op te stellen in het kader van de politieke dialoog.

Het amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 3

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 4 in dat ertoe strekt in het dispositief het punt 3 te doen vervallen omdat de wet houdende de regeling van de politieke partijen ondertussen werd aangenomen.

Het amendement nr. 4 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 4

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 5 in dat ertoe strekt in het dispositief in het punt 4 tussen de woorden « het beleid voor ontwikkelingssamenwerking met Burundi » en de woorden « een programma voor de consolidatie », de woorden « het partnerland op te roepen » in te voegen.

Mevrouw Talhaoui legt uit dat dit amendement erop gericht is om de tekst van punt 4 af te stemmen op de Franse tekst.

Het amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 5bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 6 in dat ertoe strekt in het dispositief een nieuw punt 5bis in te voegen luidende als volgt: «de Burundese autoriteiten op te roepen om de oppositiepartijen alle ruimte te geven, ook zij die besloten

boycotter les institutions, et à promouvoir une approche pacifique».

M. Anciaux explique qu'il faut également prêter attention aux partis de l'opposition qui ne veulent pas toujours participer au système politique.

L'amendement n° 6 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 6bis (nouveau)

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 7 visant à insérer, dans le dispositif, un point 6bis nouveau rédigé comme suit: «d'appeler les autorités burundaises à encourager le retour d'exil des leaders de l'opposition et à donner à ces derniers les garanties de sécurité nécessaires à cet effet».

Mme Talhaoui précise que le régime est appelé à laisser rentrer en tout sécurité les leaders de l'opposition en exil, dont certains se trouvent dans notre pays, comme c'était le cas en Tunisie, en Libye et en Égypte.

L'amendement n° 7 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 6ter (nouveau)

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 8 visant à insérer dans le dispositif un point 6ter nouveau rédigé comme suit «d'appeler les autorités burundaises à procéder au désarmement de la population civile».

M. Anciaux estime qu'à partir du moment où l'on demande à toutes les parties de procéder au désarmement, il est logique d'appeler la population à en faire autant.

L'amendement n° 8 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 9bis (nouveau)

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 9 visant à insérer, dans le dispositif, un point 9bis (nouveau) rédigé comme suit: «d'appeler les autorités burundaises à punir tous les membres des services d'ordre (armée, police, SNR) impliqués dans des exécutions sommaires ou des actes de torture et d'inciter la commission compétente à obtenir rapidement des résultats tangibles».

hebben tot het boycotten van de instellingen, en een geweldloze aanpak voorop te stellen».

De heer Anciaux legt uit dat men hiermee ook aandacht wil vragen voor de oppositiepartijen die niet altijd mee willen spelen in het politiek systeem.

Het amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 6bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 7 in dat ertoe strekt in het dispositief een nieuw punt 6bis in te voegen, luidende als volgt: «de Burundese autoriteiten op te roepen de terugkeer van de oppositieleiders in ballingschap aan te moedigen en hen de nodige veiligheidsgaranties te geven».

Mevrouw Talhaoui verduidelijkt dat het regime wordt opgeroepen om de oppositieleiders in ballingschap, waarvan sommige zich in ons land bevinden, in alle veiligheid te laten terugkeren zoals dit het geval was in Tunesië, Libië en Egypte.

Het amendement nr. 7 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 6ter (nieuw)

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 8 in dat ertoe strekt in het dispositief een nieuw punt 6ter in te voegen, luidende als volgt «de Burundese autoriteiten op te roepen werk te maken van het ontwapenen van de burgerbevolking».

Volgens de heer Anciaux is het logisch als men aan alle partijen vraagt te ontwapenen, ook de bevolking hiertoe wordt opgeroepen.

Het amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 9bis (nieuw)

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 9 in dat ertoe strekt in het dispositief een nieuw punt 9bis in te voegen, luidend als volgt: «de Burundese autoriteiten op te roepen alle leden van de ordediensten (leger, politie, SNR) die betrokken waren bij standrechtelijke executies of martelingen te straffen en de voor deze problematiek bevoegde Commissie aan te zetten om snel tot duidelijke resultaten te komen».

Mme Talhaoui explique que cet amendement vise à appeler à punir effectivement les coupables de ces crimes.

Mme Matz estime que le mot punir utilisé a une connotation péjorative qui porte un jugement pré mûr sur le verdict. Elle propose de remplacer le mot « punir » par le mot « juger ».

Mme Talhaoui espère que les coupables ne seront pas seulement jugés, mais aussi effectivement punis.

M. Vanlouwe estime que le terme « juger » est plus général que « punir » et qu'il inclut la notion de « punir ».

La commission marque son accord sur cette correction.

L'amendement n° 9 ainsi corrigé est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Point 10

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 10 qui vise à remplacer le point 10 du dispositif par ce qui suit : « d'appeler le gouvernement burundais à veiller à ce que l'enquête en cours sur l'assassinat du militant « anti-corruption » Ernest Manirumva s'effectue en toute indépendance et en toute équité ».

Le but est de faire en sorte non pas que le gouvernement burundais mène lui-même l'enquête, mais qu'il veille à ce que celle-ci soit menée correctement.

L'amendement n° 10 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

V. VOTE

La proposition de résolution amendée est adoptée par 11 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Piet DE BRUYN.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-1062/5 - 2011/2012).**

Mevrouw Talhaoui legt uit dat dit amendement erop gericht is op te roepen om de schuldigen aan deze misdaden effectief te straffen.

Mevrouw Matz meent dat het woord « straffen » in het amendement een negatieve connotatie heeft die vooruitloopt op het vonnis. Zij stelt voor het woord « straffen » te vervangen door het woord « berechten ».

Mevrouw Talhaoui hoopt dat het niet blijft bij berechten, maar dat de schuldigen ook effectief worden gestraft.

De heer Vanlouwe is van oordeel dat « berechten » meer algemeen is dan straffen en reeds de notie van « straffen » inhoudt.

De commissie stemt in met deze verbetering.

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Punt 10

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 9 in dat ertoe strekt punt 10 van het dispositief als volgt te vervangen : « de Burundese regering op te roepen om toe te zien dat het bij justitie lopende onderzoek naar de moord op de corruptiebestrijder Ernest Manirumva onafhankelijk en eerlijk verloopt ».

Het is niet de bedoeling dat de regering het onderzoek zelf zou voeren maar vooral er zou over waken dat dit correct wordt gevoerd.

Het amendement nr. 10 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

V. STEMMING

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Piet DE BRUYN.

De voorzitter,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-1062/5 - 2011/2012).**